



290249

Jean-Marie Vivier
**UNE MÈRE
NOMMÉE FRANCE**

J'aurais voulu aimer une mère nommée France
Et pouvoir être fier d'être de ses enfants
Moi, naïf, qui pensais que c'était une chance
Plutôt que Québécois, Belge, Suisse ou Allemand
Pourtant je te croyais encore jeune et jolie
Quand j'ai ouvert les yeux il n'en était plus rien
Ma mère, un sein qui tombe nourrit plus la famille
À voir la tête que t'as, j' serai bientôt orphelin

J'aurais voulu aimer une mère nommée France
De justice et d'amour, moins de gloire que de paix
Regarde bien, ma mère, elle penche, la balance
Mais ce qui est curieux, toujours du même côté
Ne crois-tu pas, ma mère, le temps bien révolu
De promener tes fesses aux quatre coins de la Terre
Pour vendre des joujoux qui nous retomberont dessus
Alors qu'à la maison le ménage reste à faire ?

J'aurais voulu aimer une mère nommée France
Mais pas une putain qui s'offre au tout-venant
De la droite débile, méchante et oppressante
À la gauche insipide sans espoir de changement
À ces tarés qui règnent et ceux qui régneront
Ces jongleurs de promesses, ces champions de l'illusion
Ces rois de la flatterie, ces princes du croupion
Qui mordent dans la pomme et nous laissent le trognon

J'aurais voulu aimer une mère nommée France
Et pouvoir me vanter de vivre en artisan
Ces artisans, tu sais, qui ont fait ton enfance
En ont assez de vivre et d' mourir en mendiant
Tu as choisi, ma mère, entre argent et talent
Prestige et savoir-faire, vedette et artisan
Pour mieux la contrôler, tu as mis savamment
La culture en maisons... closes depuis longtemps

Je sais bien que tu penses que je devrais me taire
Ou aller voir ailleurs, si je ne suis pas content
Depuis longtemps, ma mère, c'est ce que j'ai dû faire
Y a des mères adoptives aux bras plus accueillants
J'entends d'ici, ma mère, ce que tu vas me dire
J'écris comme on le faisait voilà au moins vingt ans
Ma mère, la misère, je vois Léo sourire
Ni ancienne ni nouvelle, il y a la chanson